



Outil pour la prévention

des abus sexuels dans le scoutisme



Pfadibewegung Schweiz
Mouvement Scout de Suisse
Movimento Scout Svizzero
Moviment Battasendas Svizra

Impressum

Brochure Editeur	Outil pour la prévention des abus sexuels dans le scoutisme Mouvement Scout de Suisse, Berne
Auteur·trice·s et collaborateur·trice·s	Seraina Crastan / Kiria, Marc Geissmann / Gämschi, Rebekka Bertschi / Figaro, Manuela Schläpfer / Puffina, Andrea Suter / Kibriti, Ruth Mattle / Chribli, Renaud Lambert / Renard actif, Nina Trüb (Limita - Fachstelle zur Prävention sexueller Ausbeutung)
Traduction Relecture	Céline Boesiger / Sapajou Louise Walther / Fauvette, Eléonore de Planta / Okapi réfléchi
Illustrations Mise en page	Konrad Beck Nadja Jenny / Chili
Impression	Schneider AG, Berne
Tirage Edition Référence Copyright	30 2023 2154.01.fr © 2023 – Mouvement Scout de Suisse Speichergasse 31, CH-3011 Berne +41 (0)31 328 05 45, info@msds.ch, scouts.swiss

Tous droits réservés. Toute utilisation hors de l'usage privé ou excédant l'usage autorisé par la loi nécessite l'accord écrit du MSdS.

Si tu trouves des erreurs ou des informations manquantes,
tu peux nous en faire part à l'adresse ameliorations@msds.ch –
un grand merci pour ta collaboration !

Outil pour la prévention

des abus sexuels dans le scoutisme

Une image « recherche et trouve » et
son document d'accompagnement

1. Merci d'être là	4
2. Un peu de théorie s'impose	5
2.1. Petit lexique	5
2.2. Comment fonctionne la prévention des abus sexuels	5
3. L'image « recherche et trouve »	9
3.1. Questions clés	9
3.2. Idées d'utilisation	10
3.3. Situations sous la loupe	12
3.4. A découvrir sur l'image	17
4. Que faire si tu as un mauvais pressentiment ?	18
5. Pour aller plus loin	19

1. Merci d'être là

Les agressions sexuelles, les abus sexuels et les violations de limites sont une atteinte contre la personnalité. C'est pourquoi le Mouvement Scout de Suisse accorde une grande importance au travail de prévention. Le travail de prévention doit permettre de lutter contre les violations de limites et les incidents d'abus sexuels, d'éviter le risque que des infractions soient commises et de protéger tou·te·s les membres du mouvement scout de la même manière.

Pour nous, il est important que tou·te·s les enfants, adolescent·e·s et (jeunes) adultes viennent avec plaisir aux scouts et se sentent accepté·e·s, valorisé·e·s, à l'aise et en sécurité. De même, il nous tient à cœur que les parents sachent que leurs enfants sont en de bonnes mains au sein du scoutisme.

En tant qu'association d'enfants et de jeunes, nous sommes conscient·e·s qu'il existe des situations dans le quotidien scout où les limites peuvent être dépassées. Ces situations dites à risque ne peuvent pas être évitées. Cependant, si on y prête attention et qu'on en discute en équipe ou en groupe, elles deviennent plus transparentes et toutes les personnes concernées y sont sensibilisées.

L'image « cherche et trouve » et le document d'accompagnement constituent un outil de prévention d'abus sexuels. Cet outil s'adresse principalement aux responsables de groupe et aux responsables de cours. Il est destiné à être utilisé dans le quotidien scout et dans les cours de formation.



NOTRE
INTENTION

UNE APPROCHE
ATTENTIVE ENVERS
SOI-MÊME ET ENVERS
LES AUTRES

L'image « cherche et trouve » permet de...

- ...thématiser son propre bien-être et celui des autres afin de favoriser l'empathie.
- ...affiner la conscience de ses propres limites et de celles des autres.
- ...prendre activement conscience de situations qui peuvent comporter un risque.
- ...faciliter la discussion au sujet des limites, des violations de limites, des agressions sexuelles et d'abus sexuels.

Le document d'accompagnement permet de...

- ...fournir des connaissances de base sur la manière dont les situations peuvent être influencées positivement.
- ...transmettre des idées sur la manière d'agir préventivement contre les violations de limites, les agressions sexuelles et les abus sexuels.
- ...soutenir les responsables et leur donner de l'assurance.
- ...protéger nos membres par des recommandations d'action.
- ...encourager les responsables à requérir de l'aide pour traiter de questions gênantes ou de violations de limites.

2. Un peu de théorie s'impose

2.1. Petit lexique

Situations à risque

Les situations à risque sont des situations délicates du quotidien scout qui peuvent amener à des violations de limites et des abus sexuels. Les situations à risque ne peuvent pas être évitées. Il s'agit de vous rendre attentif·ive·s à ces situations à risque et de créer de la transparence.

Violation de limites

Les violations de limites peuvent se produire au quotidien. Il s'agit de situations dans lesquelles nous sommes trop proches des autres, physiquement ou émotionnellement, et où il y a donc violation involontaire ou non des limites physiques ou psychiques de l'autre personne. Les violations de limites peuvent être dues à une imprudence ou des perceptions différentes de proximité et de distance, sans qu'il y ait une intention sexuelle. Il peut aussi s'agir d'une violation stratégique des limites dans le but de mettre en place un abus sexuel.

Agression sexuelle

On parle d'agression sexuelle lorsque quelqu'un cherche à obtenir une satisfaction sexuelle sans que la personne ciblée n'en connaisse l'intention ou puisse donner délibérément son consentement.

Abus sexuel

Contrairement à l'agression sexuelle, l'abus sexuel implique toujours une dépendance ou une supériorité physique, émotionnelle et mentale qui s'étend sur une longue période.

2.2. Comment fonctionne la prévention des abus sexuels

La prévention n'est efficace que si nous développons une culture de la prévention au sein du scoutisme et que nous l'appliquons au quotidien. Cela signifie tout simplement d'examiner notre programme, notre quotidien scout et notre comportement à l'aide des aspects mentionnés ci-dessous et nous engager pour la transparence des situations et le respect des limites. En tant que responsable, vous avez la responsabilité de planifier votre programme de manière à ce que ces aspects soient pris en compte.



Les quatre aspects

Relation de dépendance

Les personnes à protéger se trouvent dans une relation de dépendance structurelle. Cette dépendance, vécue au quotidien, est imposée par la répartition des rôles (participant·e – responsable – maîtrise, etc.) et par la structure du scoutisme. Cette structure et la répartition des rôles qui en découle ont fait leurs preuves dans le scoutisme et contribuent en grande partie à ce que le scoutisme soit ce qu'il est et à ce que les activités scoutées puissent fonctionner le plus harmonieusement possible.

Nous, responsables scout·e·s, devons être conscient·e·s de ces rôles liés au pouvoir et des dépendances qui en découlent - en assumant un poste de responsable, nous prenons la responsabilité de notre tâche et en particulier des participant·e·s qui nous sont confié·e·s.

Accord/ participation

Cela signifie que tou·te·s les participant·e·s ont la possibilité de prendre part aux activités et de les organiser. Les activités sont conçues par les responsables de manière à ce qu'elles soient adaptées à l'âge des participant·e·s et se basent sur les principes du scoutisme. Le consentement est souvent supposé et est généralement garanti lorsque la participation est volontaire. Néanmoins, il est important de demander régulièrement l'accord et de donner aux participant·e·s la possibilité de s'exprimer. Des systèmes de feedback, comme par exemple des discussions de groupe (bilans) ou une boîte aux lettres, donnent cette possibilité aux participant·e·s.

Participation volontaire

En principe, les participant·e·s viennent de leur plein gré aux scouts et aux activités. Lors des camps et des week-ends, il faut parfois assumer des tâches de service peu appréciées, telles que faire la vaisselle ou nettoyer les toilettes. Ces tâches sont importantes pour que le camp puisse fonctionner sans problème. Cependant, il n'est pas question que les participant·e·s doivent s'exposer à des violations de limites, à des abus ou agressions lors des activités scoutées habituelles et traditionnelles, ou qu'ils·elles soient blessé·e·s dans leur intégrité personnelle, physique et sexuelle.

Il doit donc être possible de dire « non » à des activités qui touchent de trop près quelqu'un. Soyez conscient·e·s qu'un « non » peut aussi être exprimé de manière non verbale (par exemple croiser les bras, ne pas participer,...).

Possibilités de sortie

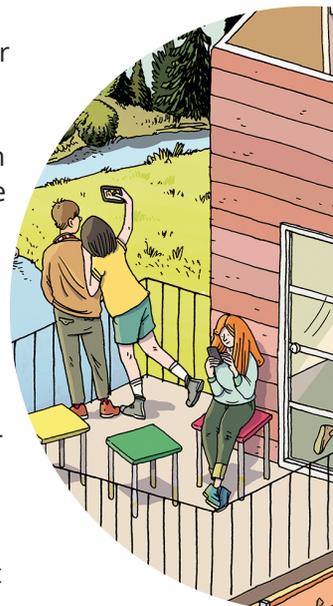
Pour que l'engagement volontaire et la participation soient pleinement assurés, il faut prévoir des possibilités de sortie. Si quelqu'un a atteint ses limites personnelles ou estime qu'il n'est pas respecté, il doit lui être possible de se retirer sans conséquences ou sans qu'il soit stigmatisé. Ainsi, les limites personnelles de chacun·e sont mises en évidence et clairement définies, c'est aussi un moyen pour les participant·e·s de donner leur feedback.

Afin de limiter la pression (de groupe) autant que possible, des possibilités de sortie accessibles ou des alternatives sont une bonne manière de préserver l'intégrité des participant·e·s.

Questions critiques sur les quatre aspects

Au sein de votre maîtrise, posez-vous régulièrement des questions critiques sur votre programme et examinez consciemment les différents aspects.

- Tou-te-s les participant-e-s participent-ils-elles volontairement et avec plaisir ?
- Certaines personnes se tiennent-elles à l'écart ? Pourquoi ?
- Une opposition est-elle signalée ? Si oui, comment ?
- Y a-t-il des possibilités de se retirer ? Comment et quand celles-ci sont-elles annoncées / rendues possibles ?
- Existe-t-il un programme alternatif ? Comment celui-ci est-il annoncé / rendu possible ?
- Comment et quand un-e enfant peut dire qu'il-elle ne veut pas participer ?
- Comment réagissons-nous, nous les responsables, à un « non » ? Comment le groupe réagit-il ?
- Les individus sont-ils-elles ridiculisé-e-s ou pris moins au sérieux lorsqu'ils-elles n'osent pas faire quelque chose ?
- Comment sommes-nous au courant de ce que pense / de ce qui préoccupe notre groupe ?
- Demandons-nous régulièrement un feedback ? Comment ? Est-il possible de donner un feedback anonyme ?
- Comment nos participant-e-s peuvent-ils-elles s'exprimer de manière simple ?
- En tant que responsables, sommes-nous conscient-e-s de nos rôles ? Sommes-nous conscient-e-s de notre pouvoir et de la relation de dépendance vis-à-vis des enfants et des jeunes ?
- Qu'est-ce qui fait un « bon modèle » ?
- Parlons-nous ouvertement de notre rôle de modèle au sein du groupe et nous donnons-nous mutuellement un feedback ?
- Y a-t-il de « vieilles traditions » qui ne sont en fait plus du tout d'actualité ? Pourquoi n'y a-t-il pas de changement ?
- Comment parlons-nous entre nous ? Y a-t-il des démonstrations de force verbales ?
- Sommes-nous conscient-e-s qu'un « non » / « je ne veux pas participer » peut être exprimé de différentes manières (p. ex. verbalement ou non verbalement) ? Voyons-nous aussi ces « non » ?



Culture du feedback

Créez une culture du feedback pour vos participant-e-s en leur permettant de s'exprimer ouvertement. Utilisez à cet effet les moments de discussion de groupe (bilans, rochers du conseil, etc.) ou la Twitterbox, distribuée lors du camp fédéral 2022 « mova » (chapitre 5).

Une culture du feedback est également importante au sein des responsables. Cela vous permet de discuter ensemble de différentes situations, même irritantes. Invitez donc régulièrement vos responsables à donner un feedback ou prévoyez des moments de feedback.

Jeux de prévention

Intégrez des exercices pour dire « non » et des jeux d'affirmation de soi dans vos activités.

Tu trouveras ici quelques idées :



Vocabulaire sans jugement de valeur

En tant que responsables, vous devriez veiller à utiliser un langage libre de tout jugement et à être de bons modèles. Moins vous utilisez de termes sexualisés, plus votre environnement est adéquat et préventif. Au sein de la maîtrise, mettez-vous d'accord sur la manière de nommer les parties du corps (par exemple « fesses » au lieu de « cul »). Ainsi, il sera plus facile pour vous et pour les enfants et jeunes de parler de sujets liés à la sexualité. L'utilisation d'expressions pour les parties génitales génère de l'incertitude pour les enfants et les adolescent·e·s. En tant que responsables, vous pouvez y remédier en les encourageant à adopter vos mots.

Les 7 points de prévention

Les 7 points de prévention peuvent aider à soutenir les enfants et à mieux les protéger contre les abus sexuels. Ce sont des thèmes que vous pouvez facilement intégrer dans le scoutisme en tant que responsable.

IMPORTANT

N'oubliez pas que vous êtes un modèle pour les jeunes et que vous devez leur montrer l'exemple dans le domaine de la prévention. Les enfants et les jeunes apprennent surtout lorsqu'ils·elles vivent ce qui est dit.

Ton corps t'appartient !

Un sentiment de sécurité et de confiance en soi aide les enfants à percevoir plus clairement les violations de limites et de s'y opposer.

Tes sentiments sont importants

Les enfants doivent pouvoir prendre conscience de leurs sentiments et leur faire confiance.

Contacts physiques (dés)agréables

Un·e enfant doit savoir que, si certains contacts physiques lui sont désagréables, ceux-ci ne doivent pas être tolérés.

Tu as le droit de dire « NON »

Les enfants doivent être encouragé·e·s à percevoir, prendre au sérieux et respecter leurs propres limites et celles des autres.

Bons / mauvais secrets

Faire la distinction entre les bons et les mauvais secrets aide les enfants à révéler des questions tabous.

Tu as le droit d'être aidé·e

Il est important que les enfants sachent qu'en cas de difficultés, ils·elles peuvent demander de l'aide et qu'ils·elles peuvent parler de leur problème avec la personne de leur choix.

Ce n'est pas de ta faute !

Les victimes doivent être déchargées de tout sentiment de culpabilité et il faut clairement attribuer la responsabilité aux auteur·trice·s des actes d'abus.

IMPORTANT

En tant que responsable, vous êtes TOUJOURS responsables de la définition des limites. La définition des limites ne peut jamais être déléguée aux enfants. La prévention en 7 points sert à autonomiser les enfants, mais ne remplace pas les mesures de prévention de la part de la maîtrise.

3. L'image « recherche et trouve »

3.1. Questions clés

Les situations de l'image « recherche et trouve » doivent être discutées à tous les niveaux possibles à l'aide de Questions clés. Par la discussion, des approches ou des accords peuvent être trouvés.



3.2. Idées d'utilisation

Pour la branche Castors

- Regardez l'image « cherche et trouve » avec un petit groupe d'enfants. Demandez aux enfants de décrire ce qu'ils-elles voient avec leurs propres mots. Discutez à l'aide des questions « que vois-tu ? » et « qu'aimerais-tu dire à ce sujet ? ».
- Avec les castors, tu devrais te limiter à une découverte purement orale de l'image « cherche et trouve ».
- Partage les idées des 7 points de prévention (chapitre 2.2) avec les enfants.

Pour les branches Louveteaux, Eclais et Picos

- Regardez l'image avec les enfants et les jeunes en petits groupes. Selon les cas, il est judicieux de laisser les participant·e·s choisir eux-mêmes les groupes. Ils-elles peuvent ainsi échanger dans un cadre dans lequel ils-elles se sentent à l'aise.
- Demandez aux participant·e·s de décrire les situations avec leurs propres mots. Discutez des situations à l'aide des questions clés du chapitre 3.1. Orientez les enfants grâce aux trois questions clés « Que vois-tu ? » « Qu'est-ce que tu en penses ? » et « Comment trouves-tu cela ? ».
- Vous pouvez donner aux participant·e·s les 7 points de prévention (chapitre 2.2).
- Demandez aux louveteaux de classer les différentes scènes en « ok » et « pas ok », ceci par exemple avec des points rouges et verts ou un feu qui passe au rouge ou au vert. Pour les situations qui sont majoritairement « pas ok », entraînez les participant·e·s à avoir une certaine réaction. Outre le fait de dire « non », qu'est-ce qui vient à l'esprit des enfants et des jeunes ? Discutez de la manière dont on peut et doit réagir dans des situations qui ne sont « pas ok ».
- Lisez des scènes de la liste de « ce qu'il faut découvrir » (chapitre 3.4). Les participant·e·s essaient de trouver le plus rapidement possible la scène mentionnée.
- Réfléchissez ensemble à ce qui peut bien passer par la tête des différents personnages de l'image et à ce qu'ils ressentent.
- Fabriquez des bulles de dialogues et des bulles de pensées (ou achetez des post-it) et écrivez dessus : Que pensent et disent les personnages ? Jouez des dialogues possibles pour les scènes. Donnez des noms aux personnages pour qu'il soit plus facile de les nommer.
- Jouez à « Je vois quelque chose que tu ne vois pas » avec l'image.
- Jouez « Compte tous les ... » avec l'image.
- Imprimez l'image en noir et blanc et demandez aux enfants de colorier les différentes scènes.

Pour la branche Picos (en supplément)

- Les picos ont-ils-elles déjà vécu ou vu certaines scènes ? Parlez ouvertement avec les picos d'éventuelles expériences personnelles de franchissement de limites. Comment ont-ils-elles appréhendé cette situation ?

Pour la branche Route

- Utilisez l'image comme base de discussion sur le thème de la violation des limites et de la culture de groupe respectueuse des limites.

En maîtrise ou pour une personne de l'encadrement (coach, CÀF, présidence, ...)

- Observez l'image avec votre maîtrise et discutez des situations à l'aide des questions clés (chapitre 3.1). Notez les mesures qui permettent d'éviter les situations à risque.



- Discutez avec la maîtrise des règles convenues qui s'appliquent à certaines scènes et des procédures à suivre.
- Réfléchissez à la manière dont vous abordez les différentes situations en tant que maîtrise et répartissez les responsabilités liées à ces dernières. Vous pouvez aussi réfléchir à un nom de code que vous prononcerez lorsque vous aurez observé quelque chose dont vous n'êtes pas sûr·e·s. Vous pourrez en discuter plus tard, lors de la réunion, sans que les participant·e·s ne le sachent.
- Il est important que les maîtrises et les personnes qui les encadrent (par exemple le·la responsable de groupe et le·la coach) se concertent et se soutiennent. Par exemple, une séquence avec l'image « recherche et trouve » peut être planifiée et réalisée en commun.
- Pour les situations de l'image, réfléchissez s'il pourrait y avoir des possibilités de sortie, des choix ou un programme alternatif.

Durant un (point de) cours (dès le cours de base)

- Montrez l'image « recherche et trouve » et la liste des scènes (chapitre 3.4) et demandez aux participant·e·s de chercher les scènes.
- Distribuez des post-it et demandez aux participant·e·s de décrire les scènes sans porter de jugement (Que vois-tu ?).
- Distribuez des autocollants verts et rouges. Pour chaque scène, les participant·e·s doivent décider ce qui n'est « pas ok » (rouge) et ce qui est « ok » (vert) dans le scoutisme. Comme les situations ne sont pas claires, il y aura des points verts et rouges pour certaines situations ce qui offre une base de discussions passionnantes : pourquoi vert, pourquoi rouge ?
- Accrochez des scènes tirées de l'image « recherche et trouve » sur les murs de la salle. Les petits groupes les parcourent, en discutent à l'aide des questions clés et se font une opinion sur les situations. Les situations sont ensuite discutées en grand groupe devant le poster. Certaines scènes sont décrites en détail au chapitre 3.3.
- Accrochez l'image « recherche et trouve » quelque part dès le début du cours, sans faire de commentaire, et thématisez-la ensuite durant le point de cours sur le thème de la prévention. Sinon, vous pouvez aussi d'abord discuter de l'image durant le point de cours et la laisser accrochée jusqu'à la fin du cours.
- Pendant le point de cours, placez l'image au milieu et laissez les participant·e·s discuter des différentes situations à l'aide des questions clés. Essayez de noter les mesures à prendre pour réduire les situations à risque. Examinez ensuite les situations sous la loupe (chapitre 3.3) et comparez-les aux mesures que vous avez notées.
- Demandez aux participant·e·s de trouver des possibilités de sortie, de choix ou un programme alternatif pour les situations de l'image.
- Rassemblez des idées avec les participant·e·s sur la manière dont la prévention en 7 points peut être enseignée aux enfants dans le quotidien scout.

En tant que responsable prévention au niveau cantonal

- Promue l'image « recherche et trouve » auprès des responsables de la formation de ton association cantonale et mentionne le chapitre 3.2 « Idées d'application durant un (point de) cours (dès le cours de base) ».
- Présente l'image « recherche et trouve » lors d'une réunion de RG ou de coachs et mentionne le chapitre 3.2 « Idées d'application en maîtrise ou pour une personne de l'encadrement (coach, CàF, présidence,...) ».
- Attire l'attention sur ce sujet lors d'une rencontre cantonale de responsables et mentionne le chapitre 3.2 « Idées d'application pour les branches Castors, Louveteaux, Eclais, Picos, Route ».
- Utilise l'image « recherche et trouve » dans tes modules de formation continue « Action préventive dans l'association de jeunesse ».



3.3. Situations sous la loupe

Dans ce chapitre, tu trouveras une description plus détaillée de certaines situations et des suggestions sur la manière d'agir et de réagir.

Session de massages



Que voit-on ?	Sous la tente sarrasine on voit quelqu'un se faire masser. La personne massée est allongée sur le ventre et ne porte pas de t-shirt.
Points sensibles	Les sessions de bien-être sont très appréciées chez les scouts et ont lieu durant presque tous les camps. Une partie de la session bien-être est généralement consacrée aux massages. La question est de savoir comment ceux-ci doivent avoir lieu. Avec ou sans t-shirt ? Qui masse qui ? Quelles sont les offres alternatives dans les moments de bien-être ?
Informations générales	Tous les êtres humains ont des limites différentes / propres à chacun·e quant à la manière dont les autres peuvent s'approcher d'eux·elles pour qu'ils·elles soient encore à l'aise. C'est pourquoi la session de massage peut dépasser certaines limites et mettre les participant·e·s mal à l'aise.
Que faire et quand ?	Avant la situation
Possibilités de sortie	<ul style="list-style-type: none"> • Veiller à ne pas créer de pression de groupe en planifiant une session bien-être avec différentes options à choisir librement (pas seulement une session de massages, mais aussi boire du thé, écouter des histoires calmes ou de la musique, lire des BD, faire un masque pour le visage,...). • Définir des règles sur « qui masse qui » : Responsable – participant·e / Participant·e – responsable / Participant·e – participant·e / Responsable – responsable.
Possibilités de choix	
Programme alternatif	
Engagement volontaire	
Dépendance	
Transparence	<p>Pendant la situation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être attentif·ve au langage corporel des participant·e·s. • Les massages ne sont appropriés que si les deux le souhaitent. • Ne pas masser derrière des portes fermées ou dans des tentes fermées. La session de massage est une activité de groupe. Ces options librement choisies se déroulent toujours en groupe dans des locaux accessibles au public. • Définir précisément les massages : dos, pied, main, ... • Les massages se font uniquement habillés. • Massage avec balle (hérisson). <p>Après la situation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lors du bilan du camp, vérifier si les points mentionnés ci-dessus ont été respectés. En fonction de cela, tirer des conséquences pour la prochaine session.
Qui est responsable ?	Comme les sessions de bien-être ont généralement lieu durant les camps, les responsables du camp et la personne responsable de la session de bien-être sont chargées de veiller à ce que les règles mentionnées ci-dessus soient connues et appliquées par tou·te·s. Les coachs sont chargé·e·s d'aborder ce point avec les responsables du camp lorsqu'ils·elles relisent les points de cours.

Contrôle des tiques

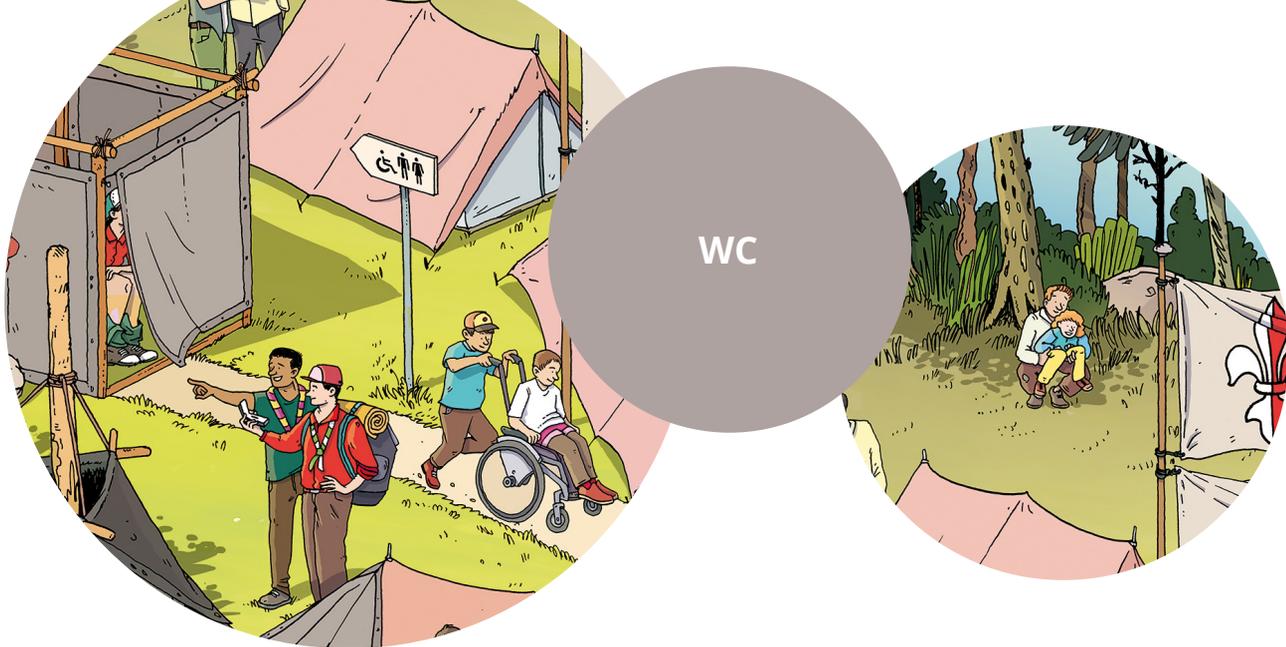


Que voit-on ?	Une grande pancarte avec une tique barrée est accrochée à la tente sanitaire.
Points sensibles	<p>Les piqûres de tiques sont récurrentes et se produisent à tous les endroits possibles et imaginables. Les tiques n'épargnent pas non plus les parties génitales. Faut-il prévoir des contrôles réguliers des tiques dans un camp scout ? Comment, où et par qui sont-ils effectués ?</p> <p>Que faire si quelqu'un doit se faire retirer une tique ? Qui doit le faire, qui ne doit pas le faire ? Où cela sera-t-il fait ? Les parents sont-ils informés ?</p>
Informations générales	Une piqûre de tique est considérée comme un accident et les coûts sont donc pris en charge par l'assurance-accidents. La personne piquée par une tique et toi pouvez bénéficier d'un traitement médical sans être contraint·e de le payer.
Que faire et quand ?	Avant la situation
Possibilités de sortie	Lors d'une soirée des parents ou dans une lettre avant le camp, informer les parents de la manière dont le sujet sera géré.
Possibilités de choix	Différentes possibilités sont envisageables :
Programme alternatif	<ul style="list-style-type: none">• La maîtrise enlève les tiques avec toutes les précautions nécessaires.• La maîtrise enlève les tiques sauf dans les zones intimes.• La maîtrise fait toujours appel à un·e spécialiste.
Engagement volontaire	
Dépendance	Les responsables légaux·ales ont ainsi la possibilité de se manifester en cas de doute. Il est important de faire preuve de franchise, la maîtrise n'a rien à cacher.
Transparence	
	Pendant la situation
	Discuter au sein de la maîtrise et avec la personne concernée de la marche à suivre. La personne piquée doit pouvoir décider par qui la tique est retirée. Si possible, la tique sera retirée par une personne du même genre et par une deuxième personne qui observe.
	Après la situation
	A la fin du camp ou après une activité, les responsables légaux·ales sont informé·e·s de la piqûre de tique.
Qui est responsable ?	Lors d'un camp, les responsables de camp sont responsables du respect des points mentionnés ci-dessus. Lors d'une activité, c'est la maîtrise d'unité qui s'en charge .

Réconfort dans la chambre



Que voit-on ?	Dans la grande chambre, un-e enfant met ses mains devant son visage. Un responsable a posé ses mains sur ses épaules.
Points sensibles	Lors d'un camp scout ou d'une activité, il arrive souvent que des enfants soient tristes et qu'ils-elles aient besoin d'être consolé-e-s. Par exemple, ils-elles souffrent du manque de leur famille, se font mal ou pleurent pour une autre raison. Bien sûr, on peut et on doit consoler les enfants tristes, mais comment et qui console ? Qu'est-ce qui est nécessaire et possible, et à quoi faut-il faire attention ?
Informations générales	Les situations dans lesquelles une personne est réconfortée peuvent rapidement être mal interprétées, car le réconfort est presque toujours lié à un contact physique.
Que faire et quand ?	Avant la situation
Possibilités de sortie	Discuter de l'attitude à adopter au sein de la maîtrise.
Possibilités de choix	Pendant la situation
Programme alternatif	<ul style="list-style-type: none"> • Veiller à ce que les deux personnes ne soient pas que les deux, mais qu'il y en ait d'autres à proximité. • Le contact physique doit venir de l'enfant. • L'enfant doit pouvoir choisir la personne qui le réconfortera.
Engagement volontaire	
Dépendance	
Transparence	Après la situation
Qui est responsable ?	Après le camp / après un certain temps, discuter afin de savoir si l'attitude au sujet du réconfort a fait ses preuves.
	Les responsables de camp (ou de groupe) sont chargé-e-s de discuter avant le camp avec la maîtrise de l'attitude à adopter et de sa mise en œuvre.



Que voit-on ?

- Une personne en fauteuil roulant est poussée hors des toilettes par une deuxième personne.
- A la lisière de la forêt, un-e responsable aide un-e enfant à aller aux toilettes dans la forêt.

Points sensibles

Tout le monde doit faire ses besoins ... mais tout le monde n'y arrive pas tout-e seul-e. Par exemple, chez les SMT, il arrive que des enfants, des adolescent-e-s ou des (jeunes) adultes aient besoin d'aide pour aller aux toilettes. Du simple fait de retenir la porte au nettoyage des fesses, tout peut arriver. Les castors ou les louveteaux ont aussi besoin d'aide de temps en temps ou font dans leur pantalon et peuvent ensuite avoir besoin d'aide pour se changer. Bien sûr, il peut aussi arriver qu'une personne soit blessée et ne puisse donc pas aller seule aux toilettes.

Informations générales

Aller aux toilettes est un moment d'intimité ; il est donc important de réagir avec tact si quelqu'un a besoin d'aide.

Que faire et quand ?

Avant la situation (planification)

Possibilités de sortie

Possibilités de choix

Programme alternatif

Engagement volontaire

Dépendance

Transparence

Au niveau des branches Castors et Louveteaux, ainsi qu'au niveau des SMT, il est judicieux de discuter au préalable du thème des toilettes au sein de la maîtrise, avec les parents et, selon le cas, avec les personnes concernées.

Pendant la situation

- La personne concernée détermine qui l'aide.
- Il est judicieux que ce ne soit pas toujours les mêmes responsables qui aident.
- Des enfants peuvent aussi aider d'autres enfants.
- La personne qui doit aller aux toilettes dit à la personne qui l'aide ce qu'elle doit faire.
- La personne qui aide reste, si possible, devant les toilettes et non pas dans les toilettes.

Après la situation

Lors d'une évaluation, discuter de la manière dont cela a fonctionné et demander également des précisions aux personnes qui ont eu besoin d'aide.

Qui est responsable ?

Les responsables de groupe, selon la situation, les responsables de l'unité ou, durant un camp, les responsables de camp, sont responsables du respect des points ci-dessus pour les situations concernant les WC.



Langage sexualisé

Que voit-on ?	Une personne s'exprime dans un langage sexualisé (bulle).
Points sensibles	Les participant·e·s apprennent des responsables. C'est pourquoi, le langage utilisé entre responsables est déterminant.
Informations générales	L'utilisation d'expressions pour les parties génitales génère de l'incertitude pour les enfants et les adolescent·e·s.
Que faire et quand ?	Avant la situation (planification)
Possibilités de sortie	Au sein de la maîtrise, se mettre d'accord sur un vocabulaire sans jugement de valeur. Se mettre d'accord sur la manière de nommer les parties du corps (p. ex. « fesses » au lieu de « cul »), afin qu'il soit plus facile pour les participant·e·s de parler de certaines situations.
Possibilités de choix	
Programme alternatif	
Engagement volontaire	Pendant la situation
Dépendance	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager vos participant·e·s à adopter vos mots. • Être attentif·ve à son propre langage. Les responsables sont des modèles importants.
Transparence	Après la situation Plus tard, après un temps défini, ou après un camp par exemple, faire le point avec la maîtrise et évaluer si les accords ont été respectés et si les mots choisis ont eu du sens.
Qui est responsable ?	Les responsables de l'unité ou, selon la situation, les responsables de branche ou, dans le cas d'un camp, les responsables de camp, sont responsables de la discussion préalable sur le thème du « langage sexualisé ». Plus généralement, la maîtrise et donc chaque responsable est garant·e des responsables de demain et de leur langage.

3.4. A découvrir sur l'image

Tu trouveras ici une liste de toutes les scènes qui apparaissent dans l'image « recherche et trouve » :

- Un·e scout·e regarde à l'intérieur des toilettes avec l'aide d'un·e autre scout·e.
- Deux responsables s'embrassent derrière les tentes.
- Un·e responsable aide un·e enfant à faire pipi à la lisière de la forêt.
- Un·e enfant pousse un·e autre enfant assis dans une chaise roulante hors des toilettes.
- Une personne explique à une autre comment fonctionne une boussole.
- Un·e responsable lance un·e enfant en l'air.
- Un·e enfant pince les fesses d'un·e responsable.
- Dans un cercle assis, on joue au « jeu de la bouteille » (faire tourner une bouteille).
- Un·e responsable pose ses mains sur les épaules d'un·e enfant.
- Quatre responsables sont assis·es en cercle devant la sarrasine.
- Dans la sarrasine, une personne est massée par une autre.
- Devant la tente sanitaire, un·e responsable reconforte un·e enfant.
- Dans la tente sanitaire, un·e enfant est soigné·e par un·e responsable.
- Le panneau « Contrôle des tiques » est accroché de manière bien visible à la tente sanitaire.
- Un·e enfant regarde les gens devant la tente sanitaire.
- Un·e responsable donne une poignée de main à une personne en fauteuil roulant.
- Près du feu de camp, une personne s'assied sur les genoux d'une autre.
- Près du feu de camp, une personne passe le bras d'une autre autour de ses épaules.
- Une personne est assise seule près du feu de camp.
- Une personne court en direction des toilettes.
- Deux paires de jambes dépassent d'une tente.
- Un·e enfant joue avec un ballon au bord d'un ruisseau et est filmé ou photographié.
- Deux personnes regardent leur téléphone portable dans la balancelle (pornographie).
- Sur la terrasse, deux personnes prennent un selfie.
- Une personne est assise sur la terrasse et regarde son téléphone portable.
- Sous la terrasse, quelqu'un met quelque chose dans la bouche d'une autre personne.
- Par la porte de la terrasse, on voit un·e enfant s'enfuir.
- Sur le pont, quelqu'un montre du doigt une tierce personne en maillot de bain.
- Sur l'aire de jeu, on joue avec un ballon et une bâche.
- Des enfants courent sur la pelouse.
- Des combats ont lieu sur la pelouse.
- Deux enfants regardent les combats.
- Une bataille d'eau a lieu dans et autour du ruisseau.
- Un·e enfant nu·e court vers le ruisseau.
- Un·e enfant assiste à la bataille d'eau.
- Une personne va se doucher nue, une autre en maillot de bain.
- Dans les vestiaires séparés par genre, des enfants se changent.
- Quelqu'un regarde par-dessus la paroi de séparation des deux vestiaires.
- Par la fenêtre de la maison, on voit des jeunes qui posent devant un miroir.
- Un·e enfant est reconforté·e par un·e responsable dans le dortoir.
- Un·e enfant en fauteuil roulant enlève son haut.
- Deux enfants jouent dans le dortoir.
- Dans le dortoir, un·e responsable embrasse un·e enfant pour lui souhaiter bonne nuit.
- Un·e enfant est assis·e seul·e sur un lit.
- Dans le petit dortoir, deux responsables s'embrassent.
- Une personne parle en langage sexualisé.



4. Que faire si tu as un mauvais pressentiment ?

Si tu soupçonnes une agression sexuelle ou un abus sexuel, ou si une personne s'adresse à toi à ce sujet, voici la procédure à suivre :

Réagis de manière calme et réfléchis et offre un **cadre sécurisé pour en parler.**

Ne fais **pas de suppositions ou d'interprétations**, laisse la personne raconter son histoire et écoute attentivement.

Soutiens la personne en lui disant « Ce n'est pas de ta faute ! » ou « Tu as eu raison de te confier ».

Aucune information ne doit parvenir à la personne accusée.

Ne fais aucune promesse, mais assure la personne que tu l'incluras dans tes démarches ultérieures. Informe la personne concernée que tu vas demander de l'aide à la Helpline scoute.

Demande de l'aide ! Adresse-toi directement à la Helpline scoute (0800 22 36 39) ou à ton·ta RG ou coach.

**HELPLINE
SCOUTE**
0800 22 36 39

Tu peux t'adresser à la Helpline scoute à tout moment, même si tu as juste un sentiment de malaise à propos de quelque chose et/ou que tu souhaites en parler à quelqu'un.

5. Pour aller plus loin

Si tu souhaites obtenir de plus amples informations sur la prévention des abus sexuels ou la prévention en général, n'hésite pas à t'adresser aux points de contact suivants :

- Responsable cantonal prévention de ton association cantonale
- Équipe de prévention du MSdS (prevention@msds.ch)
- Espas, Espace de Soutien et de Prévention des abus sexuels Qui sommes-nous | (espas.info)

Si tu as des questions ou des remarques sur cet outil, adresse-toi à l'équipe Prévention du MSdS (prevention@msds.ch).



Concept de protection prévention des abus sexuels

Le concept de protection du MSdS est valable pour le Mouvement Scout de Suisse et tous ses membres. Il te soutient dans la gestion des situations à risque et augmente ta sécurité d'action.



Règlement de prévention des agressions et abus sexuels

Le règlement explique en détail les compétences pour les différents niveaux (fédéral, cantonal, groupe).

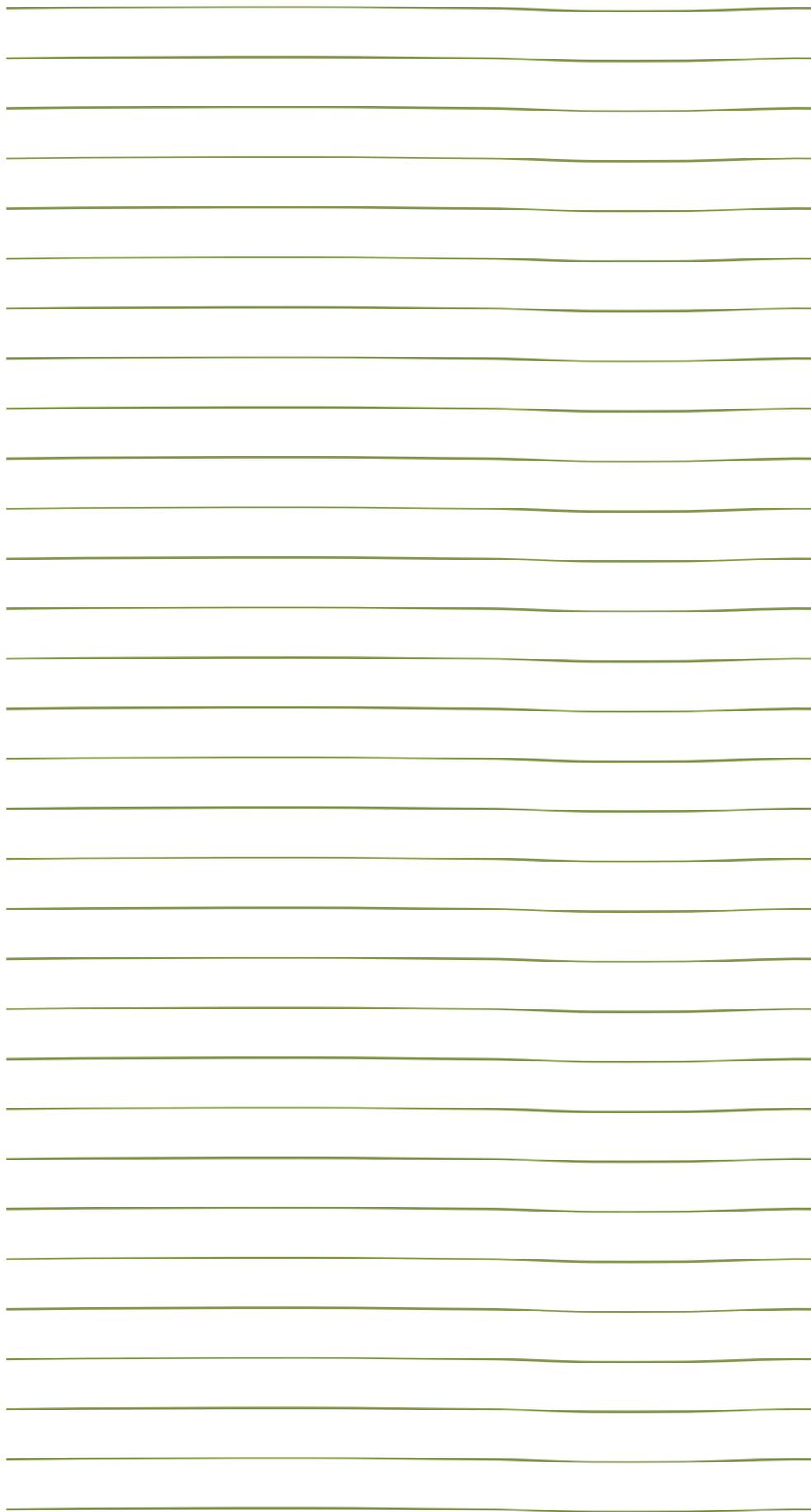


Document d'accompagnement de la Twitterbox

Ce document explique le fonctionnement de la Twitterbox (Boîte aux lettres pour ton camp).

Cette image « cherche et trouve » est disponible sous forme de bannière en format A1 et A0. Adresse-toi à prevention@msds.ch si tu es intéressé.e.





LE SAVAIS- TU ?

PORNOGRAPHIE

On appelle pornographie les représentations verbales et visuelles dans lesquelles des organes génitaux sont essentiellement représentés, mais bien d'autres choses peuvent être considérées comme de la pornographie (p. ex. un-e enfant qui pose de manière sexy). En fin de compte, c'est le tribunal qui décide ce qui relève de la pornographie et ce qui ne l'est pas. Les représentations à contenu pornographique peuvent nuire au développement sexuel des personnes qui ne sont pas encore assez mûres pour cela. C'est pourquoi il est interdit en Suisse de distribuer et de rendre accessible la pornographie aux personnes de moins de 16 ans.

Les représentations pornographiques impliquant des personnes mineures de moins de 18 ans, des animaux et de la violence sont soumises à une interdiction générale.

MAJORITÉ SEXUELLE

En Suisse, la majorité sexuelle est fixée à 16 ans. Cela signifie que toutes les personnes de plus de 16 ans peuvent avoir des relations sexuelles avec des personnes capables de discernement, tant que les actes sont consentis. S'il existe une relation de dépendance, les deux personnes doivent avoir plus de 18 ans. Si l'une ou les deux personnes ont moins de 16 ans, la différence d'âge ne doit pas être supérieure à 3 ans.

REMARQUE

En tant que responsable, sois conscient-e que l'utilisation de l'image « cherche et trouve » peut donner lieu à des situations difficiles : parler d'abus sexuels et de violations des limites peut faire naître en chacun-e des souvenirs et des émotions désagréables, aussi chez les autres responsables.

Une bonne préparation est donc très importante. Pour cela, tu peux demander de l'aide aux responsables prévention de ton association cantonale ou à l'équipe prévention du MSdS (prevention@msds.ch).

Si certains thèmes ne peuvent plus être gérés par la maîtrise, il est toujours possible d'appeler la Helpline scout (0800 22 36 39).

